

MARNE ET GONDOIRE **HEBDO**

L'actualité de la communauté d'agglomération

N°188 - 7 octobre 2023

LE MOT DU PRÉSIDENT



Environnement, art, patrimoine, sport... Il se passe toujours quelque chose dans les communes de Marne et Gondoire. C'est là, la vraie richesse de notre territoire. Continuons à la développer ensemble !

Jean-Paul MICHEL

N°189 - 7 OCTOBRE 2023

**L'exposition Ah quelles familles !
vue par les visiteurs et les artistes**



**Une mini-poste en mairie
à Conches-sur-Gondoire**



Bientôt des ombrières photovoltaïques au centre aquatique

Le parking du centre aquatique de Marne et Gondoire produira bientôt de l'électricité... et de l'ombre.

Le chantier va démarrer ce mois-ci. À Lagny, la société Solveo Énergies va installer deux grandes ombrières pourvues de 1300 panneaux photovoltaïques qui couvriront le parking du centre aquatique de Marne et Gondoire. Son chargé de construction, Matthieu Kayal, prévoit un achèvement du gros œuvre en janvier et une mise en service dans les mois suivants.

Ce type d'installation dont la fonction première est de produire une énergie décarbonée a aussi l'avantage de maintenir à l'ombre les véhicules. «Je viens de terminer un chantier sur un site industriel à Agen. Je peux vous dire que les salariés sont ravis de l'ombrage pour leurs véhicules !», remarque Matthieu Kayal. Là aussi, on peut voir un gain écologique aux ombrières : moins solliciter la climatisation de sa voiture qui ne sera plus transformée en four solaire lors des canicules, et réduire les îlots de chaleur générés par les larges surfaces bitumées en ville. En outre, comme le souligne le représentant de Solveo Énergies, «on exploite ainsi pour la transition énergétique un terrain déjà artificialisé». Sans couvrir la campagne de champs photovoltaïques, pourrait-on ajouter. Et puisqu'il s'agit en



Vue des deux ombrières une fois réalisées. Au fond, le centre aquatique.

l'occurrence d'une piscine publique, notons que pour le baigneur de Marne et Gondoire, regagner son véhicule garé à l'autre bout du parking de 150 places sans être trempé par la pluie, sera également appréciable.

C'est en 2021 que Marne et Gondoire a lancé un appel à manifestation d'intérêt auprès des entreprises spécialisées dans l'installation de ces ombrières. Ainsi transformé en mini-centrale électrique, le parking du centre aquatique aura un potentiel de 460kilowatts-crête, soit la puissance maximale en plein soleil, sans nuages. Bref, en tenant compte du fait que notre département n'est pas toute l'année comme la Côte d'Azur, les ombrières devraient délivrer une quantité d'énergie de 480 megawatts par an, soit la consommation d'à peu près 100 foyers et éviter l'émission de 32 tonnes de gaz à effet de serre. «L'objectif est aussi de montrer l'exemple car la loi Climat et résilience de 2021, entrée en vigueur en juillet dernier, prévoit le développement des ombrières photovoltaïques sur les surfaces des collectivités et des entreprises», note Jean-Paul Michel, maire de la commune et président de Marne et Gondoire.

L'installation est entièrement aux frais de la société Solveo Énergies qui se

ACTUALITÉ

rémunérera par la revente de l'énergie produite au distributeur d'électricité Enedis. Les ombrières comprendront en effet des onduleurs qui transformeront le courant continu généré par les panneaux en courant alternatif. Ceux-ci seront reliés à un coffret Enedis «tarif Jaune» qui réinjectera l'énergie produite dans le réseau électrique public. Le parking sera fermé partiellement au fur et à mesure de l'avancée du chantier.



Le parking du centre aquatique aujourd'hui

VU

Clean up day le 16 septembre

Lors du World clean up day, les citoyens se mobilisent bénévolement pour ramasser les déchets dans leur commune.



L'association Bussy zéro déchets à Bussy-Saint-Georges



L'association La SEVE à Pomponne



Clikeco dans la ZAE Marne et Gondoire où cette société est installée



Quelques-uns des déchets amassés par les Amis du bois de Chigny à Chanteloup

À Conches, une poste en mairie

Samedi 30 septembre, Conches-sur-Gondoire inaugurerait son agence postale communale.



Une agence installée à l'accueil de la mairie et tenue par la commune, c'est la nouveauté de la rentrée à Conches. Ouverte

depuis le 26 septembre, cette mini-poste offre 100 % des services courrier et colis de La Poste. Seuls les services bancaires n'y sont pas délivrés. «Cela concorde avec l'objectif des collectivités territoriales : apporter le service public au plus près des gens», se réjouit Martine Daguerre, maire de Conches. «En général l'agence postale communale est située dans des locaux distincts de la mairie. Nous, nous avons fait le choix du guichet unique ce qui permet de calquer ses horaires sur ceux de la mairie», expose Hugo Roch, directeur général des services de la commune. Pour la déléguée territoriale du groupe La Poste, Hawa Touré Koné, cette formule a l'avantage de «faire revenir les gens à la fois à la poste et en mairie, alors qu'ils ont tendance à s'y déplacer de moins en moins.»

Agent de la commune, Élodie Baron a débuté sa formation le 25 août. Après un parcours théorique, sa collègue et elle ont été deux jours en immersion au bureau de rattachement de Bussy-Saint-Georges puis quinze jours comme doublures dans les agences communales de Chanteloup-en-Brie et Collégien. «Nous avons à chaque fois été très bien accueillies. Ce n'est pas compliqué



Martine Daguerre, maire, Hadrien Ghomi, député, Saida Bouaraba, conseillère municipale et Hawa Touré Koné, déléguée territoriale Seine-et-Marne de La Poste.

mais il faut juste le temps d'acquérir les procédures. Maintenant je suis à l'aise. Le logiciel est intuitif.» Ce logiciel est celui des bureaux de poste, et non la version moins développée des postes Relais, utilisée par les commerçants. La tablette numérique à disposition du public donne aussi accès aux démarches auprès d'autres services publics dont les impôts.

En cas de doute, Élodie Baron sait pouvoir compter en permanence sur des cadres du bureau de Bussy, ses collègues de Chanteloup et Collégien ainsi que sur une hotline interne de La Poste. Pour Laurence Loiret, responsable animation des partenariats de La Poste, cette solidarité entre agents «renforce le maillage local de la Poste». À l'heure où les postes ferment ? «C'est une idée fausse, répond-elle. Nous n'avons jamais travaillé autant que depuis 3 ans avec la remontée de l'activité colis. Prenez l'exemple de cette commune, Conches : il n'y avait pas de poste ici avant.»

C'est en 2022 que la mairie a décidé de prendre cette initiative. «Nous étions démarchés par des entreprises qui voulaient installer des casiers de retrait de colis. Nous avons préféré opter pour une véritable agence postale», explique Hugo Roch. Pour Martine Daguerre ces postes communales rejoignent l'action de Marne et Gondoire : «nous offrons un service accessible à pied ou à vélo à nos habitants, au sein d'une communauté d'agglomération qui développe les liaisons douces». Quand service public rime avec environnement.

L'exposition *Ah quelles familles !* vue par les visiteurs et les artistes

Photos : TU

Le vernissage de la nouvelle exposition *Ah quelles familles !* avait lieu le 22 septembre au château de Rentilly. Impressions recueillies sur place.



Pier Sparta, sculpteur

« Cette sculpture date de 2019 et venait en conclusion d'une série sur le thème de la famille, que j'ai beaucoup abordé. Elle est inspirée des tombeaux des ducs de Bourgogne au musée des beaux-arts de Dijon. Je trouve fascinant ces deux niveaux, celui de l'autel du gisant et plus bas la déambulation des pleurants, qui forment une seule et même sculpture. J'ai pris comme modèle ma grand-mère. Elle n'est pas représentée comme une princesse mais en tenue de tous les jours, en chaussettes et peignoir. C'est une façon de distiller de l'humour. Cette sculpture s'appelle *Mémé*. »



Marc Pinoteau, vice président de Marne et Gondoire à la culture

« Les questions de filiation et de transmission sont centrales. Cette exposition parle de la famille de sang, de la famille de cœur et nous parle donc à tous. Elle présente des sculptures, peintures et photographies avec notamment des daguerréotypes et des images stéréoscopiques. Ce sont des œuvres de la collection du musée intercommunal auxquelles s'ajoutent des œuvres de prêteurs publics et privés et des prêts d'artistes. Nous les remercions vivement. »



ZOOM SUR

Marie-Laure, Lagny

«Je suis étonnée de voir que l'ancien musée de Lagny comportait autant d'œuvres. J'aime le mélange et la résonance entre des œuvres très différentes.»



Solène, Bussy-Saint-Martin au sujet du projet Un-mothering de Maral Bolouri

«J'aime cette manière de voir la femme dans la famille, et comment l'artiste remet en question les rôles dits féminins.»



Daniel, Guermantes

«C'est une exposition très complète, avec tous les styles, toutes les techniques artistiques. J'adore cette nouvelle vocation du château, la rupture créée entre l'hypermodernité du site et ces œuvres très ancrées dans la tradition ainsi que la mise en valeur d'artistes locaux et le travail sur l'histoire. Je ne connaissais pas la famille Cortès et cette filiation artistique entre le père et les enfants.»



Jean-Paul Zita, maire-adjoint de Thorigny

«J'ai été touché par les portraits du peintre de Bry-sur-Marne, Maurice Joron. J'ai découvert son parcours avec intérêt sur le panneau explicatif, en particulier la difficulté de ses parents à accepter son attrait pour une carrière artistique malgré son talent indéniable. C'est grâce à ses grands-parents qu'il a pu se former à l'école des Beaux-arts. Les photos d'époque sont aussi poignantes avec ce décalage entre les riches et ces gens dont on devine qu'ils ont des difficultés à joindre les deux bouts et accompagner leurs enfants. Personnellement, tout cela me parle beaucoup.»



ZOOM SUR

Julien Daniel, **photographe**

«Ces photos sont une série d'instantanés du quotidien que j'ai réalisée en 2014 et 2015. Avec une photographe italienne, nous avons choisi de travailler chacun sur le thème de l'intime. J'ai pour ma part décidé de travailler sur ma famille car c'est la majeure partie de mon quotidien. C'est agréable de remettre un boulot sur les murs, de ne pas le laisser dormir.

J'aime cette exposition car elle a une dimension patrimoniale et associe entre autres peinture et photographie. Ce sont deux disciplines qui s'enrichissent mutuellement. La peinture élève la photographie et la photographie rend la peinture plus moderne. Les musées sont encore assez fermés à la photo. Cette exposition est une occasion de l'y faire entrer, de casser les frontières.»



ACTUALITÉ



Objectif TEPOS

Judi 19 septembre, Marne et Gondoire organisait les Ateliers de la biodiversité. Cette rencontre entre élus, agents, professionnels et associations était cette année consacrée à la transition énergétique. Patrick Maillard a présenté les objectifs de la communauté d'agglomération en la matière.

«Le Plan Air climat énergie adopté en 2021, complété par le Plan Air renforcé, nous a doté trajectoire ambitieuse. Nous voulons un territoire à énergie positive, un TEPOS, c'est-à-dire autonome en production d'énergie. Notre Schéma Directeur des énergies renouvelables et de récupération, achevé en juin dernier, prévoit une diminution de 54% de nos consommations d'énergie en 2050,

une production en énergie renouvelable de 70% et un import complémentaire de 30% d'énergie verte, garantissant à l'ensemble du territoire, à cette étape, une consommation globale d'énergie propre. Ces objectifs ont été envisagés, travaillés et estimés atteignables.

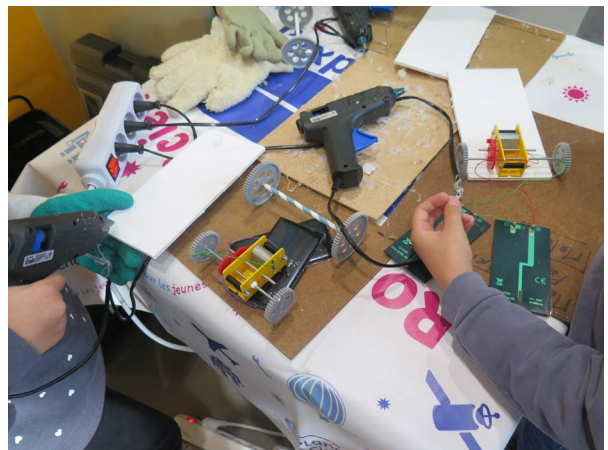
Travailler ensemble à les atteindre améliorera encore la qualité de notre territoire, son attractivité, tant en termes d'emplois que de qualité de vie.

La participation de tous est donc nécessaire, que ce soit de la part des acteurs publics, les communes, les intercommunalités, les habitants, les entreprises, etc.

Nous pouvons agir par nos gestes quotidiens, notre consommation, nos choix de gestion et d'aménagement et au travers de nos politiques publiques tout en préservant la qualité de vie de nos concitoyens, comme le fait Marne et Gondoire depuis sa création. C'est pour cela que ce rendez-vous annuel nous est cher.»

La fête de la transition

...organisée par Marne et Gondoire à la Maison de la nature de Ferrières-en-Brie samedi 23 septembre sur le thème de la transition énergétique. Photos : TU



À l'école de la sobriété énergétique

Pour Pierre Choffardet maire-adjoint de Dampmart, qui était invité aux ateliers de la biodiversité de Marne et Gondoire, les systèmes intelligents de gestion des réseaux sont un impératif dans les bâtiments publics neufs ou anciens.

Pierre Choffardet est de ces élus qui font faire des économies à leur ville. Sa spécialité ? L'électricité, l'éclairage, la ventilation des bâtiments, et plus précisément la gestion électronique des flux d'énergie. Une compétence fort utile en ces temps de traque au gaspillage d'eau et de megawatts. Cet ingénieur des Arts et métiers, enseignant en classe préparatoire à Meaux, s'est d'abord attaqué à l'école Émile Blanchet. En 2009, ses étudiants en BTS électro-technique du lycée professionnel d'Aulnay-sous-Bois ont ainsi conçu et câblé sur place une nouvelle armoire électrique pour piloter la chaudière et le réseau de chauffage. Ce nouvel équipement à supervision web a ainsi permis d'optimiser les réglages et de réduire significativement la consommation du bâtiment. «Les projets en collaboration avec l'industrie font partie de la formation des étudiants. Mais celui-ci a particulièrement retenu l'attention du fabricant Siemens qui a publié un article sur le sujet. Nous leur avons fait valider tous les schémas», se souvient le maire-adjoint qui a ensuite travaillé avec ses étudiants sur le gymnase, la deuxième école



Pierre Choffardet devant le module qui contrôle le mode de chauffage, l'humidité et la qualité de l'air d'une salle de classe de l'école des Vallières

de la commune et même celle de Pomponne. «Les commandes connectées ne valent pour la plupart que quelques centaines d'euros et sont relativement simples à installer.» Fort de cette expérience, l'élue municipal s'est impliqué directement dans la conception de la nouvelle école des Vallières, ouverte en 2014. Résultat : des solutions techniques simples mais efficaces. Ainsi, le bâtiment passe en mode «hors exploitation» lorsqu'il est inoccupé, «soit 80% du temps sur une année si l'on prend en compte la nuit, le mercredi, les week-ends et les vacances scolaires». Lors de ces périodes, l'arrivée d'eau se coupe automatiquement de même que l'électricité : «même si une chasse d'eau fuit ou que l'équipement informatique n'a pas été éteint après utilisation, il n'y a pas de perte d'énergie.» Deuxième astuce : l'éclairage à détection de présence mais aussi de lumière : les spots leds situés à proximité des ouvertures restent éteints lorsque la lumière naturelle est suffisante. Mais c'est le domaine de la ventilation qui a demandé à la commune le plus... d'énergie pour obtenir des débits appropriés dans les

classes, au prix d'une reprise des travaux après l'ouverture de l'école. Il en résulte quand même un système qui sait adapter le débit et l'ouverture des ventilations en fonction de l'hygrométrie et du taux de CO2 dans la classe et brasser air chaud et air froid entre intérieur et extérieur pour adapter la température.

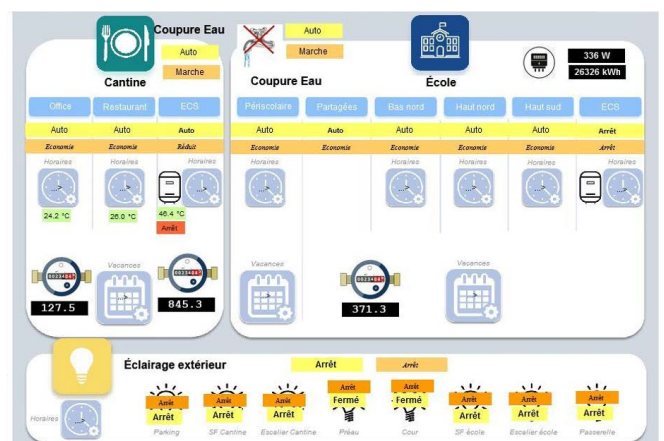
En nous faisant visiter les locaux techniques, Pierre Choffardet, qui connaît toutes les installations de l'école sur le bout des doigts, ne peut s'empêcher de faire part de toutes ces petites choses qui auraient pu être encore améliorées. Ici, des manomètres à aiguille qui font doublon avec les affichages de pression d'eau bien plus précis des sondes électroniques. Là, des bouches d'aération à débit variable alors que le système est déjà doté de clapets. Là encore, un énorme conduit d'air qui fait un coude alors qu'il pourrait être relié plus directement à la centrale d'air.

Des détails certes mais qui sont les traces des difficultés rencontrées par la municipalité, qui s'est parfois sentie un peu en avance sur les professionnels dans ses attentes. «Il a fallu insister et trouver des solutions techniques pour faire valoir nos souhaits auprès des différents intervenants.» Pas simple de faire changer les habitudes et de demander des subtilités telles qu'un chauffage qui se déclenche à la présence tout en restant en mode économie s'il s'agit par exemple du personnel de ménage en dehors des heures d'ouverture. «Les compétences sont éparpillées entre architecte, bureaux d'étude et installateurs. Et finalement, en dépit des nombreuses feuilles de calcul fournies dans le dossier technique, il n'y a pas de vérification sur place des données : les consommations réelles d'un bâtiment ou la performance de sa ventilation ne sont pas mesurées au cours de son utilisation», résume l' élu qui voit une autre cause au problème : «les lots techniques sont délaissés par les maîtres d'œuvre qui vont

s'intéresser à la construction même du bâtiment et beaucoup moins aux circuits électriques,

de chauffage et d'air. Pourtant avec l'isolation croissante des bâtiments, c'est là qu'on doit aller chercher les kilowatts-heure restant à économiser.» Et de pointer une difficulté supplémentaire pour les collectivités : «une école, c'est trop complexe pour un petit installateur. Mais c'est aussi trop petit pour les systèmes que peut proposer une grosse société qui équipe des tours à la Défense. Il est difficile de trouver à la fois des compétences et du matériel vraiment adaptés.»

Néanmoins, l' élu dampmartois se réjouit d'initiatives telles que le nouveau portail web Prionréno. Lancé par Enedis, celui-ci permet aux communes de suivre très précisément les consommations électriques de leurs bâtiments. Marne et Gondoire l'a déjà adopté. «La rédaction du cahier des clauses techniques lors de l'appel d'offre est également extrêmement importante. On pourrait imaginer de développer une expertise intercommunale sur ce point, en nous appuyant sur les réalisations récentes à Marne et Gondoire.» Sus au kilowatt !



L'interface de gestion des flux de l'école des Vallières

Journées du patrimoine : les maires au rendez-vous



Château de Jossigny



Centre-ville de Lagny



Aqueduc de la Dhuis à Carnetin

Les maires de Marne et Gondoire au rendez-vous des journées européennes du patrimoine les 16 et 17 septembre. À gauche, Patrick Maillard accueille les visiteurs avec Mathias Le Galic, administrateur du château de Jossigny. Au centre, Jean-Paul Michel visite la Promenade des artistes à Lagny. À droite, Pascal Leroy présente l'ancienne cabanne du cantonnier de aqueduc de la Dhuis, rachetée au printemps à la ville de Paris.

Parmi les nouveautés cette année, la découverte des pierres meulières avec les archéologues de l'INRAP au moulin Russon et l'ouverture du parc du château de Pomponne. Et pendant ce temps, on faisait la queue à l'office de tourisme pour réserver sa place pour Automne jazz.



Moulin Russon



Château de Pomponne



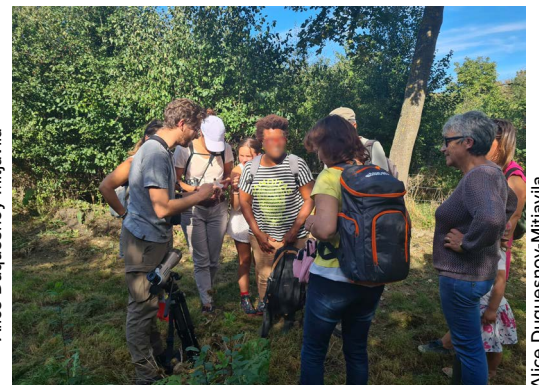
Office de tourisme de Marne et Gondoire

La visite du marais du Refuge à Lesches

...organisée par Marne et Gondoire, le CPIE des Boucles de la Marne (centre permanent d'initiatives pour l'environnement) et la mairie le samedi 23 septembre.



Alice Duquesnoy-Mitjavila



Alice Duquesnoy-Mitjavila

«La boxe, c'est de la discipline et de l'intelligence»

Le boxeur Khalil El Hadri combattra le 27 octobre à Valladolid (Espagne) pour le titre de champion d'Europe super-plumes. Avec 16 combats, 14 victoires dont 8 par KO, cet habitant des Mureaux (Yvelines) champion de France professionnel en 2019, est venu communiquer son énergie aux jeunes de Lagny le 23 septembre lors de démonstrations de boxe place de la Fontaine. Quelques mots du champion.



Khalil El Hadri avec à gauche son coach Aziz Hallab

Qu'apporte la boxe aux jeunes selon vous ?

Khalil El Hadri : Cela aide à les canaliser et à leur donner un bon rythme et une bonne hygiène de vie.

C'est pour cela que vous êtes là aujourd'hui ?

Oui, je veux les inciter à choisir la bonne voie.

Comment avez-vous découvert la boxe ?

Moi, cela part d'une bagarre dans le quartier. On voulait m'y mêler, je me suis défendu. J'avais 16 ans. Depuis que je fais de la boxe, je ne me suis plus battu. Je suis professionnel depuis 2018.

Qu'est ce qui est important pour bien boxer ?

Le mental, le travail, la discipline.

Quel est le secret de votre ascension ?

J'ai envie et j'aime ce que fais.

Dans quel état d'esprit êtes-vous avant un combat ?

Concentré. Je pense à bien faire. Dans tous les cas, on est prêt. On s'entraîne hyper-dur pour assumer 12 rounds.

Comment se passe un combat dans votre tête ?

Sur le ring, une fois que la cloche sonne, il n'y

a que moi et l'adversaire. Tout est noir autour, c'est entre lui et moi. Il y a beau y avoir le plus grand public du monde, je n'entends que la voix du coach et j'essaie d'appliquer les conseils qu'il me donne. Il faut être hyper-intelligent parce que la force, on l'a tous : donner les bons coups au bon moment, ne pas se jeter, contrer, être à bonne distance... Tous ces petits détails qui font que tu pourras gagner un combat.

Ressentez-vous parfois de la peur ?

Non, pas de peur. Je fais très attention à ne pas prendre de coups mais si le KO arrive, félicitations à l'adversaire. Je reviendrai plus fort.

Le respect de l'adversaire, c'est important ?

Bien sûr. Pendant le combat, on met ça de côté mais une fois que c'est fini, on se fait des câlins ! On respecte le travail que fait l'autre.

Quel est votre objectif ?

Être champion du monde. Le championnat d'Europe n'est qu'une étape.

Aziz Hallab, coach de Khalil El Hadri

Est-ce important de faire découvrir la boxe aux jeunes ?



Azziz Hallab : C'est très important, surtout avec ce qu'il se passe dans les écoles, ces histoires de harcèlement. La boxe t'apprend la discipline, à être humble, à assumer tout ce qu'il peut t'arriver

avec le sourire sans forcément t'énerver. On pense couramment que *faire de la boxe égal être violent*. C'est tout le contraire : quand tu tapes au sac, tu lâches tous tes nerfs. La boxe te rend fort mentalement : tu sais ce que tu vaux, c'est un sport où il faut être courageux. Tu n'as plus rien à montrer dehors, tu évites les problèmes, tu n'as pas envie d'harcéler ou d'embêter les gens. Et tu dois montrer l'exemple : tu ne peux pas dire ou faire n'importe quoi. Donc, c'est bon à la fois pour le harcelé et le harceleur. C'est pour cela que c'est très important de faire des sports de combat. Et pour tout le monde : dans notre club (*BAM L'Héritage, aux Mureaux*), nous entraînons beaucoup de jeunes en handisport, notamment de jeunes trisomiques.



Khalil El Hadri entouré des présidents des clubs de sports de combat de Lagny et d'Anthony Machado, conseiller municipal



Le club de kick-boxing de Lagny autour de son président Frédéric. À droite, Andy qui après 12 ans de foot a découvert ce sport et Marina qui vient s'y défouler en loisirs trois fois par semaine : «c'est convivial et dans la bonne ambiance.»



Louiza - Box'in Lagny

Championne du monde de boxe française moins de 48 kg cadettes en 2019.

«J'ai découvert la boxe à 9 ans lors d'un stage à la base de Torcy avec le centre de loisirs de Courtry.

Aujourd'hui je transmets ma passion de la boxe française aux jeunes enfants et désormais aux adultes à Lagny. Je suis aussi étudiante en STAPS.»

Kung-fu Lagny

Thomas : «Ce sport nous motive à nous surpasser. Les 4 entraînements par semaine permettent de se vider du quotidien.»

Kyan : «C'est un sport exigeant, ne serait-ce que pour le cardio, le physique. Au bout de 4 ans de boxe, je ne suis pas sûr de savoir donner parfaitement un coup de poing, il faut placer l'épaule, la hanche, avoir le bon équilibre du corps. Mais quand on arrive à égaler un autre, qui était avant nettement au-dessus, c'est génial.»

Krys : « C'est un sport de respect. Chacun donne le meilleur de soi.»

Un concert électro-jazz en bibliothèque

La chanteuse américaine Siân Pottok était hier soir en concert à la médiathèque de Lagny en prélude du festival Automne jazz, organisé par Marne et Gondoire la semaine prochaine.



Siân Pottok hier soir après le concert

Si le festival Automne jazz commence mardi, ses «À-côté» ont débuté dès le 30 septembre dans les bibliothèques. Après un atelier de méditation sonore à Collégien et le Hendrix coffee à Dampmart, c'était au tour du Siân Pottok trio d'entrer en scène vendredi soir (6 octobre) à Lagny. Cette formule ravit Siân Pottok : «c'est la première fois que je joue dans une bibliothèque. J'adore, c'est un moment de partage. On amène la culture aux gens.», nous dit-elle après le concert, ou «le set» selon ses mots.

Sur scène, sa présence magnétique est relevée par la créativité de ses deux musiciens, Édouard Degeuser aux samples et à la trompette et Edouard Coquard aux percussions. «J'avais besoin de leur savoir-faire et de leur musicalité pour ce nouvel album.» Siân ajoute sur certains morceaux sa touche en impulsant à la boîte à rythme une énergie made in US. Mais c'est avant tout le kamele ngoni qui constitue le fil conducteur du concert. Cette harpe d'Afrique de l'ouest est à l'origine des nouvelles compositions de la chanteuse. «J'ai découvert cet instrument pendant le Covid. Ça a été une grosse révélation. J'avais envie de le sortir de son contexte et de mélanger les sonorités. Alors, je me suis très vite mise à écrire une série

de titres. J'ai fait les arrangements avec un réalisateur puis j'ai rencontré Edouard et Lucas et on a commencé à travailler le répertoire pour la scène.» Ensemble, ils produisent ainsi entièrement sous les yeux du public une musique dense : un fond jazz, avec des sons pop-électro et des rythmes africains. Au milieu de ces nouvelles compositions, dont un premier single, Kuwa Mbali Sana, est déjà disponible sur les plate-formes d'écoute, l'ancien répertoire de la chanteuse, qui a grandi aux États-Unis et y est retourné de 2009 à 2013, revient comme une parenthèse sur un morceau où sa superbe voix et ses accords à la guitare nous emmènent illico au pays de la folk.

Viennent ensuite les balades dont l'une d'elle nous invite à aller danser sous la pluie, inspirée par ce que fait la chanteuse avec ses enfants... chaque fois que le temps le permet. La salle, dans un espace aménagé au beau milieu de la médiathèque, est conquise et bâtit deux fois le rappel. Siân Pottok reste un bon moment ensuite à discuter avec le public et des amis venus l'écouter. «Ce festival est très chouette ! Et on est hyper-bien reçus par les organisateurs.» Et cela continue toute la semaine prochaine avec de nombreux autres artistes.

À VENIR

Automne jazz commence mardi

Jazz-rap, latin jazz, jazz-rock progressif ; jazz classique, jazz vocal, folk, blues... le festival Automne jazz en Marne et Gondoire est plus riche que jamais cette année. Et cela commence mardi 10 octobre à Ferrières-en-Brie pour se poursuivre au parc de Rentilly mercredi, à Lagny jeudi et vendredi et à nouveau au parc culturel de Rentilly le week-end ainsi qu'à Saint-Thibault le samedi soir. Sans oublier les concerts et ateliers dans les bibliothèques. Pour rencontrer des artistes venus spécialement pour le festival de France mais aussi des États-Unis, du Malawi, de Suisse et du Danemark.

Encore quelques places pour Patience le mercredi 11 octobre à 16 h au parc culturel de Rentilly - Michel Chartier.

OÙ EST-CE ?

3^e manche de notre concours

Dans quelle commune a été prise cette photo ?

Un exemplaire du tout nouveau guide *Le Routard Seine-et-Marne* offert par l'office de tourisme de Marne et Gondoire à qui enverra trois bonnes réponses (ou plus, si ex æquo).

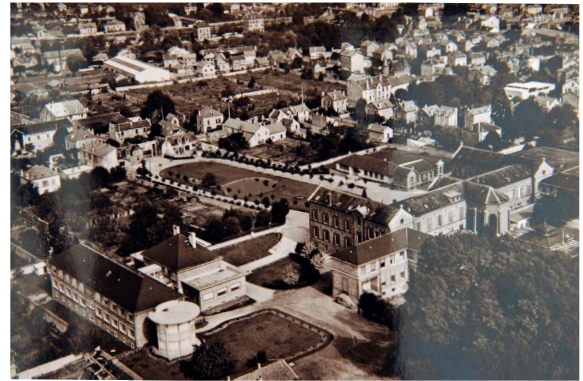
Envoyez votre réponse à hebdo@marneetgondoire.fr ou par SMS au 06 86 66 36 32



Réponse du dernier numéro :

Alexandre Carlier- 20 septembre 12 : 23

Il s'agit de l'ancien hôpital de Lagny-sur-Marne, au cœur de ce qui est appelé aujourd'hui le parc Saint-Jean



Tout à fait, Alexandre ! La photo date de 1958. Au premier plan, l'hospice Saint-Jean construit à la fin du 19^e siècle dont Marne et Gondoire Aménagement a en charge la reconversion.

Félicitations également à Teddy GAILLARD, Véronique SASSO, Hervé GUISE et Pierre GUÉRAND.

Sont encore en course pour gagner le guide *Le Routard* : Alexandre Carlier, Pierre Guérand et Hervé Guise. À la fin, il n'en restera qu'un !